

L'emprise de La Bastide

Découverte d'un quartier en pleine mutation.

Textes et photos **Jean-Pierre Ducournau**

La disparition de l'économie industrielle a préparé les bases de la renaissance d'un quartier qui, par la mutation entreprise, lui permet de porter un autre regard sur la ville. « On passe d'une problématique des deux rives à un développement d'une rive droite bien dans sa ville. » déclare Michel Duchêne en 2014. Des échoppes, des habitations pavillonnaires, des cités HLM côtoient de nouveaux programmes de construction. L'ancienne et la nouvelle La Bastide s'unissent pour mieux se relier à la rive gauche.



Place Stalingrad et avenue Thiers.
(Anciennes Place du Pont et avenue de Paris)



L'Alcazar (1861)

La construction du pont de pierre (1822) et la percée de cette grande avenue (1830) du palus des Queyries au pied des côteaux, dans l'axe de la porte de Bourgogne, vont permettre le développement de l'activité portuaire et industrielle, ainsi que l'urbanisation du quartier.

Café-concert, puis music-hall, il sera l'un des attraits de la place. Au premier étage une succession de baies jumelées évoque les palais florentins ou vénitiens. Sa façade conserve aussi les bustes de Pierrot et Colombine, allégorie de la danse et de la musique. Les plus anciens se souviennent du dancing Le Rétro qui a fermé en 2010.



Gare d'Orléans
(Anciennement gare de Bastide-Orléans)

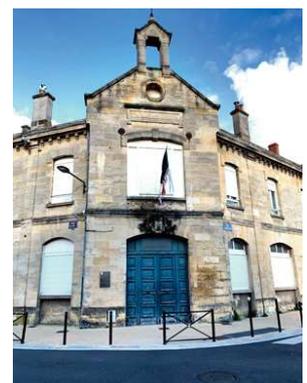
Elle a été inaugurée le 20 septembre 1852 pour accueillir le chemin de fer Paris-Bordeaux. La construction du pont sur la Garonne, surnommé passerelle Eiffel¹, permet la liaison ferroviaire entre ce réseau et celui de la compagnie du Midi, propriétaire de la ligne de Bordeaux-Saint-Jean. Dès lors, elle se retrouve amputée d'une partie de son trafic passager au profit de la gare Saint-Jean. Elle fonctionne pour un intérêt local jusqu'en 1951 avant d'être complètement abandonnée en 1990. C'est aujourd'hui un complexe de salles de cinéma et de restaurants.

¹cf. article *Un florilège de ponts* par Éric Dabé, page 8



Caserne des pompiers de La Benaige

La caserne a été construite entre 1950 et 1954 sur le terrain de l'ancienne gare de Bordeaux-État fermée en 1939 et détruite en 1950. En 2008, l'édifice a été labellisé « Patrimoine du XX^e siècle ». Elle est désormais inscrite au titre des monuments historiques par arrêté du 22 septembre 2014. Une nouvelle caserne devrait voir le jour dans le quartier d'Euratlantique en 2022. Auparavant il existait plusieurs casernes dans le quartier comme celle de la rue de Châteauneuf. (photo de droite)





Place Monteau

« Petite place un peu en retrait de la rue Chabrely à la Bastide. Je m'attends à y voir surgir la silhouette dégingandée de monsieur Hulot sur son vélo. Le buste du docteur Chabrely trône devant l'école primaire, les buissons y sont proprement taillés et les arbres y sont plantés là où il faut. Il y règne une atmosphère palpable de quiétude, un air de petit village de campagne en pleine ville des plus réjouissant! » pour Xavier Dorsemaine (33.Canalblog.com-Le Bordo de Dorso).



Maison cantonale (1924-1926).

Édifice de style Art Nouveau distingué par un Ruban du patrimoine.

À la fin des années 1980, elle devient une mairie annexe.

Elle est inscrite au titre des monuments historiques en 1994.



**Cité Pinçon
(1948-1955)**

Cette cité, aux accents art-déco, est l'une des plus réussies des années 1950.



**IUT
Bordeaux
Montesquieu
(2011)**

Pôle universitaire des Sciences de gestion.



**DARWIN
(2014)**

Écosystème, lieu alternatif de la rive droite.

